

LA MAISON DÉPARTEMENTALE DES SPORTS, c'est pour bientôt

Très investi en faveur du monde sportif, le Département a rencontré fin mai le Comité Départemental Olympique et Sportif et les comités départementaux lozériens pour leur présenter le projet de la future Maison départementale des Sports qui restera située rue du Faubourg Montbel à Mende. Ce projet présenté par l'architecte Anne Delmas-Jarrousse, choisie pour ce dossier, a été très bien accueilli par l'ensemble des participants. Il va permettre aux acteurs du monde sportif d'avoir enfin des locaux décentes, spacieux et lumineux dans lesquels ils pourront travailler et se réunir.



Les travaux d'aménagement ont débuté (permis de construire/ permis de démolir : juin 2020). Le temps qu'ils dureront, un an environ, le Département a prévu des solutions d'accueil provisoires pour chacun. Le Département finance ce projet à hauteur de près de 1M€ tout en maintenant l'intégralité des dotations de fonctionnement annuelles des futurs occupants du lieu.



Roger Estevenon, souvenirs en tête, garde des trésors dans son grenier. Aux Laubies, une stèle en granit portant une plaque commémorative inaugurée en septembre 2008, se rappelle également du cycliste disparu trop tôt.

BIOGRAPHIE

- 1930 : naissance à Arifates sur la commune des Laubies
- 1950 : déménagement à Paris
- 1954 : vainqueur du Tour de Grande Bretagne
- 1955 : vainqueur du Tour de la Manche et du Circuit des Ardennes
- 1959 : décès à Troyes

Surnommé « Tambour battant » par son ami Charly Gaul, l'un des cadors du peloton de l'époque (vainqueur de 10 étapes sur le Tour de France dans les années 1950), Eugène Tamburlini n'a pas eu la carrière qu'il méritait au regard de son talent.

Né aux Laubies d'un père immigré italien, ouvrier sur le barrage de Charpal, et d'une mère Lozérienne, Eugène Tamburlini s'est forgé un physique de guerrier dans le Gévaudan, avant d'aller défier les meilleurs cyclistes de son temps. Dès son enfance, le jeune homme, enfourchait son vélo afin de se rendre à l'école à Mende, tous les jours. Quelques années plus tard, les allers-retours entre Mende et le lac Charpal pour apporter des sacs de sable à son père lui ont fait acquérir une force hors du commun. Avec quelques bons résultats au

niveau régional à la fin des années 1940, une rencontre avec Roger Estevenon, dont le père était propriétaire d'un hôtel à Vitry-sur-Seine, lui a permis d'émigrer en région parisienne et d'envisager une carrière professionnelle. « Pendant un peu plus d'un an, il avait une chambre chez nous. Il mangeait avec nous, se souvient Roger Estevenon. Il marchait vraiment fort, c'était un rouleur-grimpeur, une vraie locomotive et un courageux », raconte celui qui a couru avec Eugène Tamburlini en amateur.

UNE CYCLOSPORTIVE ET UN TROPHÉE CHAQUE ANNÉE

Au milieu des années 1950, licencié au club de Vitry, Eugène Tamburlini accroche notamment à son palmarès une victoire au classement général du Tour de Grande-Bretagne en 1954. Ses résultats lui permettent de devenir professionnel en 1955, au sein

Eugène Tamburlini

le cycliste oublié des Laubies

Grand espoir du cyclisme dans les années 1950, Eugène Tamburlini a connu une carrière tragique.



de l'équipe Gitane-Hutchinson. Un statut qu'il gardera seulement 2 ans sans être sélectionné pour le Tour de France. Une décision qui laisse des regrets à ceux qui l'on connu. « Il aurait pu faire des étincelles sur le Tour », assure Roger Estevenon. Si, selon les témoignages, son talent au guidon d'un vélo n'avait d'égal que sa gentillesse, Eugène Tamburlini cachait également un côté plus sombre. « Il avait tendance à être dépressif, il se culpabilisait toujours quand cela ne marchait pas », se souvient Roger Estevenon. Tourmenté par des histoires de cœur après son retour en amateur, le champion s'est donné la mort en 1959 à seulement 29 ans. Depuis 2008, une manifestation de cyclotourisme et un trophée sont remis chaque année en son honneur sur la commune des Laubies[*]. ■

[*] Le trophée Tamburlini 2019 a été remis au coureur cévenol Stéphane Cognet